

Ecoles

La Ville de Bernay passe à l'offensive

Alors que deux classes fermeront à la rentrée prochaine à Bernay, la mairie a lancé une grande campagne de communication pour promouvoir ses établissements scolaires. Et inciter de nouvelles familles à y inscrire leurs enfants.

« **J'habite à Bernay. J'inscris mes enfants dans les écoles publiques de Bernay.** » C'est le slogan d'une vidéo d'une minute diffusée sur le compte Youtube de la Ville et déjà visionnée près de 1000 fois. Il y a aussi la variante « **Je travaille à Bernay, j'inscris mes enfants dans les écoles de Bernay** », objet d'une campagne d'affichage.

La municipalité est passée à l'offensive au moment où les inscriptions scolaires en vue de la rentrée prochaine commencent à être enregistrées. L'expression plutôt institutionnelle des années précédentes laisse place à une communication bien plus dynamique. « **Une décision politique assumée** », déclare Mickaël Pereira, premier adjoint au maire, en charge de l'Éducation, de la Jeunesse et de Citoyenneté.

Des atouts à valoriser

« **Il ne s'agit pas de faire concurrence à qui que ce soit, mais de démontrer la qualité des équipes scolaires et périscolaires** », poursuit-il. Et de garnir les rangs, serait-on tenté d'ajouter, alors que deux classes fermeront à la rentrée de septembre, une à Jean Moulin, l'autre à Ferdinand Buisson, en plus de la fusion des écoles maternelle et élémentaire du Bourg-le-Comte. « **C'est un problème structurel. La Région Normandie connaît une baisse démographique, le département de l'Eure encore plus, et on le constate particulièrement dans des communes rurales telles que Bernay** », répond l'élu, qui affirme vouloir avant tout « **promouvoir la qualité de vie** » dans la cité millénaire et démontrer son « **attractivité** ».

La commune perd des élèves, alors que plus d'un million d'euros a été investi depuis trois ans pour la rénovation énergétique des sites, la réfection des cours et des aires de jeux, l'équipement numérique... Une aide aux devoirs est également proposée trois fois par semaine dans chaque école élémentaire par des bénévoles, un accompagnement complémentaire aux activités diversifiées proposées par les agents du service périscolaire en lien avec les projets des écoles. « **Nous avons aussi, sur le temps**

scolaire, deux animateurs sportifs qui interviennent dans tous les établissements. C'est une activité qui est saluée par l'ensemble des directions des écoles, qu'elles soient maternelles ou élémentaires», expose Romaric Delalandre, chargé des affaires scolaires et périscolaires.

Autre atout valorisé et auxquelles les familles sont généralement sensibles : la qualité de la restauration. Les 86 000 repas annuels sont faits maison à Bernay, dans la cuisine centrale de la ville. **« Cette qualité est reconnue au niveau intercommunal puisque des écoles des alentours bénéficient de notre cantine où nous faisons la part belle aux produits locaux et bio, rappelle Mickaël Pereira. Avec des prix de repas adaptés au coefficient familial, qui vont de 0,88 à 3,52 €. »**

La Ville dit vouloir informer les familles, notamment celles qui ne résident pas à Bernay, de la possibilité de scolariser les enfants dans l'une des écoles publiques de la commune, en faisant une demande de dérogation à la carte scolaire. **« Parce que les gens ne savent pas que cette dérogation existe, on a vu une tendance à inscrire les enfants dans une école privée »,** indique Mickaël Pereira.

Un courrier aux familles

Selon les chiffres dévoilés par la Ville, si l'on concentre sur les foyers dont le domicile est situé à Bernay, 151 enfants ne sont pas inscrits dans les établissements publics : certains sont scolarisés dans le privé, d'autres dans une école d'une commune voisine, ou alors ils sont dans une situation d'instruction à domicile. Pour connaître les raisons de leur choix, un courrier a d'ailleurs été envoyé par la mairie de Bernay aux familles concernées au mois de février en les invitant à répondre, de façon anonyme, à un questionnaire en ligne dans le cadre d'un programme complet d'évaluation des établissements publics de la commune. Une initiative diversement appréciée, si l'on en croit les réactions sur les réseaux sociaux.

« Il n'y a aucune incitation à désinscrire les enfants du privé, assure Mickaël Pereira. Quand des parents disent que l'on tire sur le privé, cela fait mal aux équipes, alors que l'on a fait profiter l'ensemble des écoles de la mise en place du socle numérique. L'objectif pour nous est d'avoir des éléments factuels pour aller plus loin dans l'amélioration de la qualité de nos structures scolaires et savoir comment satisfaire le mieux possible les besoins de la population. »

Seulement une vingtaine de réponses ont pour l'instant été réceptionnées, un échantillon peu représentatif. **« Dans le cas du privé, les deux tiers des gens disent que c'est par conviction personnelle, ce que l'on respecte pleinement »,** commente le premier adjoint, déterminé à **« déconstruire »** les idées fausses et à faire évoluer les mentalités. Il donne un exemple : **« Un grand nombre de gendarmes scolarisent leurs enfants à Menneval, alors que leur école de rattachement est au Bourg-le-Comte.**

En 6^e, au collège, ce sont pourtant les enfants qui viennent du Bourg-le-Comte qui réussissent le mieux».

Pas de modifications de la carte scolaire

La Ville de Bernay accueille cette année 603 élèves et « **notre travail est d'avoir des effectifs qui soient stables et équilibrés entre nos différentes écoles** », précise Romaric Delalandre. La carte scolaire communale, validée dernièrement en commission par les élus, de la majorité et de l'opposition, n'a pas été retouchée.

Les habitants doivent inscrire leurs enfants dans l'école située dans leur secteur « **et modifier cette carte en changeant une rue pour éviter une fermeture de classe n'aurait aucun sens, cela déstabiliserait les familles** », tranche Mickaël Pereira.

La vision doit être « **globale** », sur le long terme, en essayant d'attirer une nouvelle population, notamment des jeunes couples. C'est le sens de la révision en cours du plan local d'urbanisme et des lotissements attendus dans les quartiers du Mascrier et de la Croix Coquet (à l'emplacement de l'ancienne clinique de la Charentonne).

En communiquant autant, en incitant des familles extérieures à demander des dérogations pour inscrire leurs enfants à Bernay, la Ville ne risque-t-elle pas d'heurter les communes environnantes, qui pourraient craindre de perdre des élèves ? « **L'objectif est de se vendre, mais il n'y a pas de course à l'armement, on veut travailler en bonne intelligence et il n'y a pas de politique de dénigrement** », rétorque Mickaël Pereira.

L'équipe du Guichet famille de la mairie de Bernay était présente aux portes ouvertes du multi-accueil pour discuter de façon plus individuelle avec les parents, « **car certains ont besoin d'être accompagnés et il faut aller les chercher**, note Romaric Delalandre. **Ce guichet, c'est la porte d'entrée en termes d'informations.** » Les agents répondent aux questions, aident à remplir des dossiers, par exemple pour les dérogations scolaires...

À l'heure actuelle, les inscriptions pour l'année prochaine sont stables, il est encore difficile de mesurer les résultats de cette nouvelle stratégie. « **On n'est pas dupe, ce n'est pas parce qu'on fait cette communication offensive que demain on évitera la fermeture de deux classes**, convient le premier adjoint. **Mais soit on reste attentiste et on ne fait rien, soit on essaye d'actionner des leviers. Et la passivité ne fait pas partie de notre vocabulaire.** »

Anthony Bonnet



Le premier adjoint au maire, Mickaël Pereira, et le responsable de la vie scolaire et du péri-scolaire, Romaric Delalandre.